

Motivation politique :

A travers toutes les époques, ces représentations que sont les statues sont en quelque sorte des substituts de la réalité. En Irak [en 2003], pendant les printemps arabes [en 2011], on a fait tomber des statues parce que l'on n'avait pas directement accès aux tyrans qu'elles représentaient. A travers leurs représentations, on a donc l'impression d'un accès plus direct à leur personne. Sur une histoire longue, ces gestes sont donc toujours les mêmes et se répètent. Quand on s'attaque à des statues publiques, on le fait de manière archaïque : on les fait chuter de leur piédestal, on les décapite, on les macule de peinture, on les noie... A chaque période, ces gestes sont redécouverts parce qu'on y investit une forme d'efficacité politique.

Bertrand Tillier, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Lutte antiraciste :

Selon moi, il ne faut pas déboulonner ces statues tant que l'histoire esclavagiste et coloniale ne sera pas correctement et largement enseignée en Europe comme en Afrique. (...) Ces monuments doivent changer de statut et passer d'objets de mémoire ou d'hommage à vestiges d'une époque. En fait, ce qui est en train de se jouer, c'est une appropriation de l'histoire, un acte psychologiquement libérateur. On se libère de ses chaînes en commettant l'acte sacrilège de déboulonner les statues. C'est ainsi que se déroulent les luttes d'émancipation.

Homme de théâtre, le Rwandais Dorcy Rugamba Interview Le Monde Afrique juin2020

1. D'après ces trois extraits, quelle est la différence entre les motivations religieuses, politiques et celle de la lutte antiraciste ?
2. Quelle pourrait être la différence entre le geste d'Avraham et celui des djihadistes, des révoltés politiques ou des antiracistes ?

V. L'avis de Noémi Issan-Benchimol (universitaire et enseignante)

Une première réponse possible, la plus facile, consisterait à affirmer tranquillement qu'Abraham avait raison et qu'eux ont tort car notre Dieu est le véritable et non le leur. Réponse infantile, infalsifiable, et qui, de surcroît, fait passer au contenu ce qui se joue au niveau de la structure.

Nous pourrions aussi pointer du doigt la dimension éducative dans le geste d'Abraham (ce n'est pas l'existence des idoles qui était visée, mais les croyances qu'elles étaient vivantes, agissantes et dignes d'être servis) là où il n'y a que volonté destructrice de la part des islamistes de Daech (ces temples et statues étaient conservés en tant que trésors historiques du patrimoine de l'humanité, et non en tant qu'objets de culte vivant).



L'ACTUALITÉ
DE LA PARACHA



PARACHAT
Lekh Lekha

BRISER LES IDOLES,
HIER ET AUJOURD'HUI

I. Berechit chapitre 12 :1. Avraham – le départ

וַיֹּאמֶר ה' אֶל-אַבְרָם, לֵךְ-לְךָ מֵאֶרֶץ וּמְוֹלָדֶיךָ וּמִבֵּית אָבִיךָ, אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר אֵרָאֶךָ.

«Et Dieu avait dit à Avram : «Va pour toi, quitte la terre où tu es né, quitte la maison de ton père, vers la terre que je t'indiquerai»

1. Pourquoi pensez-vous que la Torah ne nous décrit rien de sa vie et ne mentionne pas pourquoi Avraham a été choisi par Dieu ?

Nous savons très peu de la vie d'Avraham avant son départ de Haran vers la terre de Canaan. Le Midrach nous renseigne sur un épisode assez connu, qui a son point de départ dans un verset du chapitre précédent.

II. Le Midrach

(Compilation d'interprétations antiques du texte de la Torah)

בראשית י"א:כח

”וַיָּמָת הָרָן עַל פְּנֵי תֶרַח אָבִיו בְּאֶרֶץ מוֹלְדוֹתוֹ בְּאוּר כַּשְׁדִּים.”

Berechit 11:28

"Haran mourut devant la face de son père dans sa terre natale, à Our Kasdim".

Midrach Rabba Berechit 38:13

« Rabbi Hiyya, petit-fils de Rabbi Ada de Yaffo [dit] :

Terah était idolâtre.

Un jour, il sortit et chargea Abraham de la vente [des idoles].

Si un homme venait acheter une statue, il (Abraham) lui demandait : « Quel âge as-tu ? »

[Le client] répondait : « Cinquante » ou « Soixante ans ».

Il répondait alors : « Il a soixante ans et il veut vénérer une statue d'un jour ! »

Le client se sentait honteux et partait.

Une femme vient un jour avec un panier de farine.

Elle dit : « Voici pour tes dieux. » Abraham prit un bâton, et fracassa toutes les idoles à l'exception de la plus grande, dans la main de laquelle il mit le bâton.

Son père revint et demanda ce qu'il s'était passé.

[Abraham] répondit : « Cacherais-je quoi que ce soit à mon père ? Une femme est venue avec un panier de farine et m'a demandé de les donner à ces dieux. Lorsque je l'ai offerte, un dieu a dit « Moi d'abord ! » Une autre « Non, moi ! » Alors la plus grande s'est levée et a brisé toutes les autres. »

[Terah] dit : « Te moques-tu de moi ? Comment pourraient-elles faire quoi que ce soit ? »

[Abraham] répondit : « Tes oreilles n'entendraient-elles pas ce que ta bouche vient de dire ? »

Terah emmena [alors Abraham] chez Nemrod [préférant le livrer au bras séculier avant d'être accusé d'agitation politique].

[Nemrod] lui dit : « Adorons le feu ».

[Abraham] lui dit : « En ce cas, adorons l'eau, qui éteint le feu. »

[Nemrod] lui dit : « Adorons l'eau ».

[Abraham] lui dit : « En ce cas, adorons les nuages, qui portent l'eau. »

[Nemrod] lui dit : « Adorons les nuages ».

[Abraham] lui dit : « En ce cas, adorons le vent, qui porte les nuages. »

[Nemrod] lui dit : « Adorons le vent ».

[Abraham] lui dit : « En ce cas, adorons l'homme qui résiste au vent. »

[Nemrod] lui dit : « Ce que tu dis est absurde; Je ne m'incline que devant le feu, je vais t'y précipiter. Que le Dieu devant lequel tu t'inclines vienne et t'en sauve ! »

Haran se trouvait là. Il [se] dit : « Quoi qu'il arrive, si Abraham s'en sort, je dirai que je suis d'accord avec Abraham ; si c'est Nemrod qui triomphe, je dirai que je soutiens Nemrod. »

Après qu'on eut jeté Abraham dans le four, et qu'il en sortit indemne, on interrogea [Haran] :

“

« Avec qui es-tu ? »

Il leur dit : « Je suis avec Abraham. »

Ils le prirent, le jetèrent dans le feu, et ses entrailles brûlèrent.

Il sortit et mourut devant Terah, son père.

Voici la signification du verset « Et Haran mourut devant son père »

1. Quels sont les stratagèmes utilisés par Avraham pour démontrer l'absurdité de l'idolâtrie ?
2. Dans ce cadre, comment comprenez-vous la brisure des idoles par Avraham ? Aurait-il pu dénoncer l'idolâtrie de manière différente ?
3. Pouvez-vous penser à un autre exemple de brisure dans la Torah ? Voyez-vous un rapport entre les deux ?

III. Commentaire moderne : André Neher (1914-1988)

Le premier acte humain d'Avraham a été de rompre avec Sumer (Our Kasdim), de rejeter la civilisation sumérienne de protester contre les Tours de Babel. Il y avait beaucoup de divinités à Sumer; Abraham l'Hébreu avait la nostalgie du Dieu Unique. Il y avait un peu de justice dans les lois de Sumer; Abraham voulait toute la justice. Il y avait beaucoup de réussite matérielle, technique, économique dans la civilisation de Sumer ; Abraham aspirait à l'éthique et à la prière... L'homme juif, lorsqu'il se ressent hébreu, accepte de revivre la décision d'Abraham et de la répéter, il accepte de s'arracher à l'établi, de protester contre les idoles, contre l'injustice.

"L'homme juif" dans : " L'existence Juive" Seuil 1962

1. André Neher interprète l'acte de la brisure comme un geste exemplaire, comme un arrachement radical. Pensez-vous que nous aussi sommes enjoint à répéter ce geste ? Quelle en serait son expression aujourd'hui ?

IV. Brisure de statues dans le monde contemporain

Motivation religieuse :

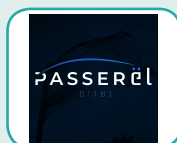
Si les hommes de l'État islamique ont la bombe facile en matière de temples, sculptures, statues qui sont autant de perles de l'histoire de l'humanité c'est parce qu'ils se battent au nom de la doctrine salafiste, qui prône un retour à la pratique originelle de l'islam que les musulmans auraient abandonnée au fil des siècles. Ils ne voient dans ces chefs-d'œuvre que les traces d'un crime commis par les hommes envers Dieu, un mal à extirper du monde: l'idolâtrie.

Robin Verner <http://www.slate.fr/story/107193/islam-le-crepuscule-des-idoles>.

Autrement dit, Abraham aurait voulu déraciner une croyance alors que les islamistes étaient animés par la haine pure de l'existence des objets. Pour Abraham un moyen, pour eux une fin.

Dans : «Briser les Idoles – sur l'ambiguïté d'un geste» Tenoua 2019

4. Que pensez-vous de ces éléments de réponses ? En quoi ressemblent-ils aux réponses que vous avez suggérées précédemment ?
5. Est-ce qu'Avraham briserait quelque chose aujourd'hui ? Quoi ?



www.lamorim-united.org | info@lamorim.org

Florence Touati-Wachsstock, chef de projet

Shaul Wachsstock, concepteur

Tous droits réservés